

Ambiance amère lors des tests des personnels scolaires

À **PARTIR** de 8 h 30, hier, les premières personnes arrivent devant le Cosec de Pontmarais, à Tourlaville. Papier de rendez-vous et carte d'identité à la main, elles attendent les premiers tests contre la Covid-19, organisés par l'Éducation nationale et l'ARS, notamment après la fermeture de l'école Jean-Zay, également à Tourlaville.

Cette première salve de tests doit lancer une campagne plus importante, à l'échelle de tous les établissements scolaires du premier et du second degré de Cherbourg-en-Cotentin, dès la semaine prochaine et sans doute pour quelques semaines encore.

Le centre de dépistage à Postaire

Hier, c'était Tourlaville qui était concerné, ses écoles ainsi que le collège Diderot. Une centaine de personnes était attendue pour se faire tester, sur la base du volontariat. Un test antigénique, permettant ainsi d'avoir une réponse immédiate, et retourner en poste dans la foulée. Des rendez-vous avaient été fixés toutes les 5 minutes la veille pour éviter une file d'attente trop importante devant le Cosec, lieu du centre de dépistage.

À Pontmarais, l'ambiance était amère. Les premiers arrivants étaient plutôt des membres de la brigade de remplaçants, qui sillonnent les établissements du secteur en cas de besoin. S'ils n'ont pas souhaité témoigner à visage découvert, ils soulignent une organisation laissant à désirer.

« On vit une situation folle », concède ainsi ce professeur remplaçant, présent à l'école Jean-Zay le vendredi 8 janvier et donc cas contact, l'établissement ayant été ainsi fermé suite à un cluster. Déjà testé négatif une première fois, il est revenu ce matin, « chagriné dans mon amour-propre », ayant le sentiment d'avoir été mis au front alors que « les cas de Covid étaient déjà probablement connus ».

Attendu dans un autre établissement, il a donc dû laisser ses élèves à d'autres enseignants pour pouvoir réaliser ce test, ajoutant à la complexité de la situation. Et si son test se révélait être positif, il devait alors être placé à l'isolement...

Une employée de l'école Rousseau, elle, pointe du doigt une organisation déplorable. « Je n'ai reçu l'heure du test qu'hier soir, et je me retrouve en même temps qu'une Atsem censée être avec moi dans la même classe. Du coup, on a dû s'arranger pour ne pas laisser les enfants seuls. » Elle reconnaît toutefois que « ce ne doit pas être simple de mettre tout cela en place ».

La campagne de dépistage va se poursuivre la semaine prochaine pour les autres établissements scolaires de Cherbourg-en-Cotentin, dès lundi pour le collège Bucaille-Charcot. Le centre de dépistage ne sera finalement pas installé à Chantereyne, mais au gymnase Postaire. Le calendrier était encore à établir hier.

Al. G.



À Pontmarais, une centaine de personnes étaient attendues pour se faire dépister, hier.